

# LE CANARD

FILIATREAU & RODIER,

PROPRIETAIRES

## NOS Etoffes a Robes

ET NOS Carnitures Nouvelles se vendent bien vite.

Voyez nos Cachemires Noirs

ET NOS Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

- Beau Cachemire Blanc, 50, 75, \$1.00
- Bel Alpaça Blanc, 25, 30, 40
- Bas en Soie Blancs Bon marché.
- Gants " " " "
- Bas " Fil Blanc " "
- Gants " " " "
- Beaux Voiles Braidées, \$1 50 à \$5 00

Nous avons ouvert nos TWEEDS nouveaux que nous venons à grande réduction 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CHOIX MAGNIFIQUE

MATHIEU & GAGNON 105 RUE NOTRE-DAME.

PREMIER ET VÉRITABLE  
VIN DE QUININE  
DE CAMPBELL  
LE GRAND TONIC RENFORCISSANT

LE CANARD

## Histoire de tant de Charmes

ET DE La Vertu Meme

—Elle n'y est pas, répondit Mme Mélin.  
—Tiens, c'est toi, dit le peintre et il aida ouvrir, puis sans regarder la femme, se replaça à son cheval et travailla en se donnant pour dissimuler son trouble :

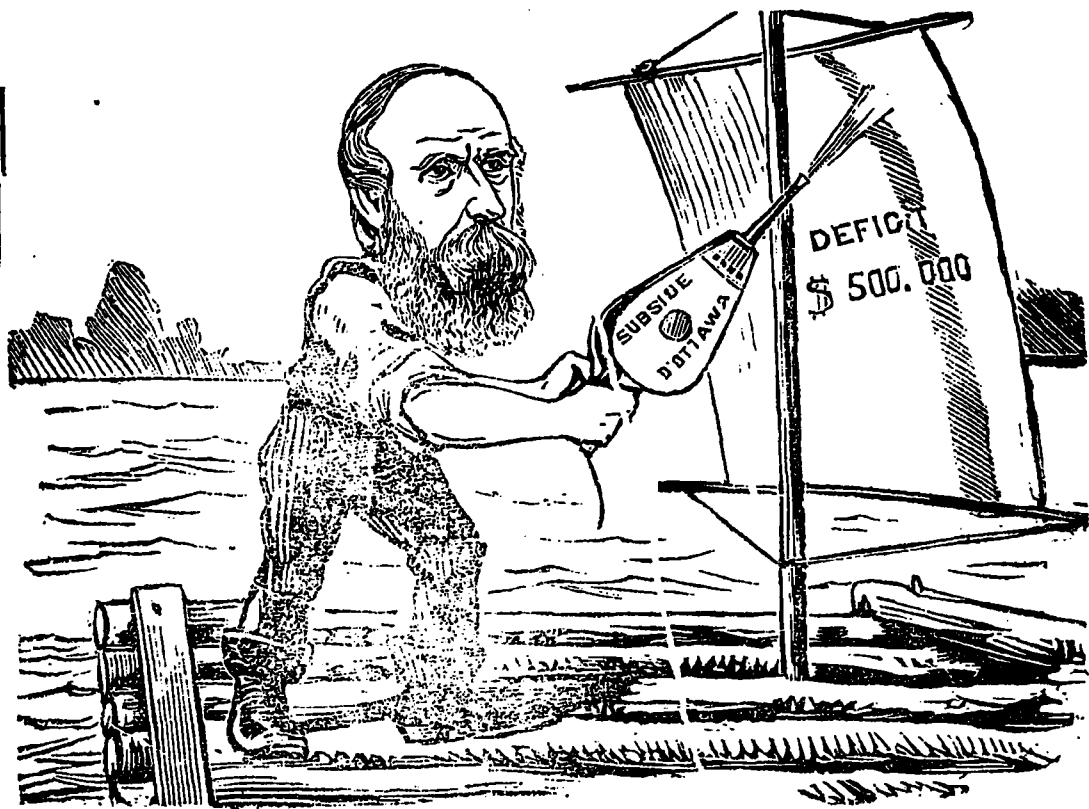
Les jésuites n'auront pas La tour de Saint-Nicolas, que, Nicolas que Nicolas.  
Les jésuites n'auront pas La tour de Saint-Nicolas, que, Nicolas que, et.

Sans jamais arriver à dire Saint-Nicolas que l'oreille attendait, il ment, ce qui ne tarde pas à être très insupportable.

—Ah ! ça, veux-tu bien finir ta ridicule chanson ? s'écria Mme Mélin impatientement, mais que se passe-t-il de plus que je suis là, tu peins avec ta palette retournée, les couleurs en dessous.

—Tiens, c'est vrai, c'est la joie de vous revoir, madame Mélin.

—Mais comme tu es tiré à quatre épingles, comme tu sens bon, qu'est-ce que cela veut dire ; tu as pris ma pomme ?



A QUÉBEC  
Robertson ne peut naviguer longtemps si c'est là le seul moyen qu'il ait d'avoir du vent dans sa voile.

—Moi... ah ! oui, un peu... c'est que... vois-tu... mais j'en ai mis fort peu. — Et ce que tu te vas pas t'écouper au ciel ?  
—Tu me laisseras au moins le temps de me reposer ; et d'ailleurs, j'ai pas besoin, je crois, qu'on m'aide ce que j'ai à faire ; j'ai dit au traiteur en bas d'apporter à dîner pour que je n'aie pas à te le servir.  
—Ah ! tu ne veux pas sortir ?  
—Non, certainement.  
—Fais comme tu voudras.  
—C'est bien mon intention.

### III RETOUR DE JOCONDE.

Pélessier entra chez lui d'assez mauvaise humeur, mais momentanément adouci, en trouvant à la porte son chat qui vint à lui en faisant le gros dos, en reculant et en se frottant contre ses jambes.  
—Tiens, te voilà, Joconde. Eh bien ! je ne croyais guère te revoir ; à que le gonttêre t'es-tu amusé en tombant hier ? — Oui, ajouta-t-il, avec sa voix de cuivre :

Qui, puis-je que retrouve un ami si fidèle. Ma fortune va prendre une face nouvelle. Et déjà son contour semble s'être adouci. Depuis qu'elle a pris soin de nous rejoindre.

Il ouvrit la porte et entra avec Joconde.  
—Eh bien ! te voilà revenu chez toi, Joconde, te voilà dans cette contentée Veire, Venise la belle. Et j'ai se mit à chanter :

Quand le devoir l'ordonne, Venise, on l'abandonne, Mais c'est sans l'oublier.

Il se promena dans sa chambre et reprit toute sa précocité ; il ouvrit la fenêtre et regarda celle de la voisine d'en face. Formée ! Selon sa résolution, il était monté dans la

maison en face, il avait frappé à une porte, un monsieur avait ouvert.  
—Monsieur, je cherche une jeune fille qui... qui... une demoiselle brune qui a des fleurs sur sa fenêtre.  
—Ah ! la courtière.  
—Oui, c'est pour une dame...  
—La porte à côté.  
—Merci, monsieur.

Il frappa, il n'y avait personne, il alla se promener et revint deux heures après, mais une portière centenaire, qu'il avait évitée la première fois, l'aperçut celle-ci, et lui demanda où il allait, il répondit un nom de hasard d'une manière injelligible, et monta l'escalier en courant, mais on n'était pas rentré. Comme il descendait, la portière lui barra le passage.

—D'où venez-vous ? Vous ne savez donc pas lire : Parlez au portier. Il y a un tas de gens qui s'introduisent comme cela... D'où venez-vous ?

—Je viens de chez la courtière.  
—Elle n'y est pas, qu'est-ce que vous lui voulez ?  
—Ah ! dit Thémistocle, avec la voix de théâtre, attendant la main dans son habit et reculant d'un pas : Je t'en ai dit assez, épargne-moi le reste. Je meurs, pour ne pas faire un aveu si fâcheux.

—Quel âge avez-vous ?  
—Qu'est-ce que cela vous fait ?  
—Si vous êtes encore en vie, quand elle rentrera, dites-lui que je suis venu pour la voir.

Il avait croisé dans la rue pendant plus d'une heure, les yeux fixés sur la porte. Enfin de guerre lasse, il s'était décidé à remonter à Venise.

—Où peut-elle être ? se demandait-il, toute la journée absent, j'ai eu tort de me moquer de la portière. Je ne joue pas ce soir. Quoi faire ? Ah ! la Vertu Meme est à la compagnie. Je vais appeler Mélin. Il frappa à la porte de l'armoire.

—Obé ! Raphaël !... l'entend pas.

Il tira le lit, arracha le clou et ouvrit l'armoire. Il y trouva Mme Trois-Etoiles, blottie, le visage caché dans les deux mains et baigné de larmes.

—Tiens, tiens, tiens ! le gas Mélin serra des femmes dans l'armoire, dit-il à demi-voix.

Il prit l'inconnue par le bras et la tira dehors plus morte que vive ; elle tomba à genoux, les mains jointes.

Oh ! mon Dieu ! c'est elle, c'est Tant de Charmes !

Quoi, monsieur, c'est vous ! Oh ! je vous en prie, ayez pitié de moi, saluez-moi !

Pélessier la fit asseoir, la rassura, écouta l'explication de cette rencontre dans une armoire, lui fit croire qu'elle ne pourrait quitter Venise tant qu'il ferait jour, à cause de Mme Mélin et de ses fureurs. Il lui parla de son amour, retournant en prose tous les vers de tragédie dont il avait la cervelle farcie.

Tant de Charme fut toute glorieuse d'apprendre que son amoureux était un acteur. Elle ne connaissait rien de si beau, de si grand, de si noble qu'un acteur ; elle n'était guère allée au théâtre et elle y avait pris tout au sérieux, depuis les malheurs de l'ingénieur, jusqu'à la bravoure, la noblesse, et les beaux habits des jeunes premiers.

Un acteur, pour elle, était un homme de tout point supérieur aux autres hommes. Du reste, elle avait remarqué depuis longtemps Pélessier ; elle lui montra sa lettre qu'elle avait toujours portée dans son corset. Pélessier lui demanda sa main en style emphatique et de la voix que vous savez. Elle lui permit de venir la voir et s'en alla toute tremblante et toute orgueilleuse d'avoir inspiré de l'amour à un acteur, — à un acteur

qui allait l'épouser.  
Quand il fut seul, Thémistocle se dit : Ah ! Raphaël, mon ami, votre Trois-Etoiles n'était autre chose que Tant de Charmes, et mon futur bonheur conjugal l'a échappé belle, pourvu qu'il l'ait échappé... Elle paraissait bien naïve et bien vraie.

A ce moment, de l'autre côté du mur, Mélin venait d'obtenir de sa femme qu'elle allât dans la chambre de Pélessier, qu'il avait entendu rentrer, voir si sa robe de chambre y était. Elle devait y être, il se rappelait l'y avoir laissée, elle ne pouvait être que là, il ne pouvait laisser sa toile à ce moment, et il avait froid ; pendant ce temps il espérait faire échapper la jolie captive.

Pélessier, qui prêtait l'oreille, crut que Mme Mélin allait venir et fut saisi de peur. Comment lui dire ce qu'il avait fait de la robe de chambre ? Il crut l'entendre marcher sur la terrasse ; la clef était à la porte, il se blottit dans l'armoire où il tint la porte avec les deux mains.

A peine y était-il que Mélin l'ouvrit de l'autre côté. — Allons, mademoiselle, vite, sauvez-vous, nous n'avons pas un instant à perdre. Mais quelle fut la stupéfaction de Rodolphe, quand il vit, de l'armoire où il avait enfermé la jolie courtière, sortir son honorable ami Thémistocle Pélessier.

Il resta semblable à ce brave homme qui, arrêté devant un croque-mort, consent à lui prêter sa montre pour un tour merveilleux, et qui sur l'invitation du prestigieux, plongeant sa main dans le gilet, en tire l'a mine, et se retire qu'on n'aperçoit que la queue de sapin.

J'avais commencé cette histoire en riant, mais la voici qui devient triste. — je vais en dire la fin en quelques lignes, — le triste est souvent commun.

Le comédien n'épousa pas Julienne ; parce qu'il n'avait pas cru devoir satisfaire aux lois sur la circulation et qu'on l'eût certainement inquiété à ce sujet s'il se fut présenté à la mairie. Elle n'en vint pas moins au bout de quelque temps habiter la chambre, où elle fit régner un peu l'aisance. Thémistocle resta vaillant et sainant. Julienne travailla pour deux le jour et la nuit, tandis que lui allait dans les estaminets jouer au billard, orné des bagues de Tant de Charmes.

Comme le travail de cette pauvre femme ne suffisait plus aux dépenses de Monsieur, elle se défit petit à petit de tous les bijoux et de robes qu'elle avait gagnés pendant qu'elle était fille. Thémistocle, trouvant toujours son dîner prêt, ne demandait même pas comment il était venu.

Pendant ce temps, la femme du peintre, qui laissait parfaitement sortir Rodolphe avec des trous aux boutons, mais qui était légitimement mariée, traitait la pauvre Julienne avec le mépris le plus insultant. — Thémistocle n'eut bientôt plus aucun regard pour sa femme. — Il lui laissa ses derniers bijoux pour les donner à une figurante. Au lieu de son nom de Julienne, qu'il avait trouvé si joli, il ne l'appelait plus que Madame Potage.

Un jour il disparut. Tant de Charmes, après deux jours de recherches et d'angoisses, apprit qu'il s'était em-